



Conjoncture n°106 Octobre 2017

## LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er octobre 2017

**En septembre, les ventes de pommes sont toujours fluides et les cours soutenus, mais cette situation provient d'un déficit important de production de Golden suite au gel d'avril. En raisin de table également la production en forte baisse maintient des cours élevés dans un contexte de demande dynamique. Les cours sont soutenus en poire dont la campagne touche à sa fin. La production de Guyot, en hausse, aura été au rendez-vous cette année.**

**Les nuits fraîches de septembre ont ralenti la production régionale de courgettes, dont les cours atteignent des niveaux records. Les productions espagnoles ont en effet subi des problèmes sanitaires importants et sont absentes des marchés européens.**

**À l'inverse, la demande est faible en tomate en septembre et les cours sont fréquemment inférieurs aux références quinquennales.**

**En septembre, la campagne de laitue se prépare. À ce stade, le potentiel de production régional de la campagne 2017/2018 est estimé en baisse de 7 % sous l'effet d'un repli des surfaces.**

**Enfin, en production florale, l'Anémone varoise arrive sur les marchés tandis que la saison de l'Hortensia se termine.**

### Tomate : Des prix moyens et une demande décevante

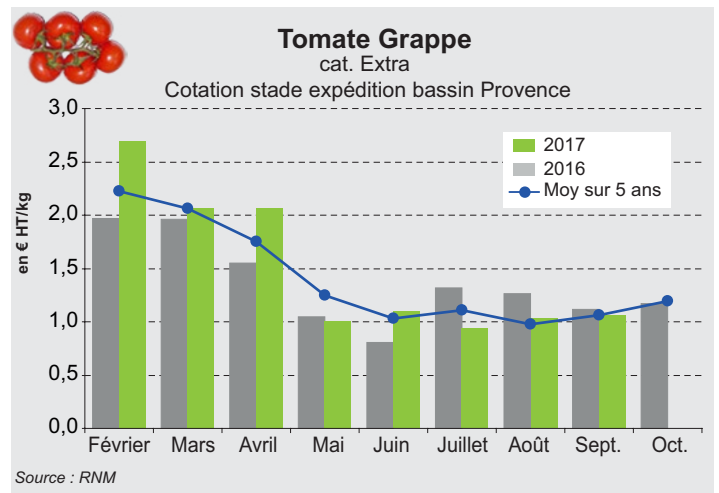
**En septembre,** la demande est faible et les prix sont fréquemment inférieurs aux références quinquennales. La concurrence des jardins familiaux est encore présente. La campagne est terminée pour les productions sous abris froids et s'approche pour celles sous serres verres hors sol.

En août, les températures élevées pèsent sur les rendements de tomates du Sud-Est (-4 %). La production est toutefois répartie en légère hausse en fin de mois. Au niveau sanitaire, la pression est faible sur l'ensemble des menaces grâce au climat chaud et sec. La campagne de tomate d'industrie se déroule sans accrocs majeurs. Si la chaleur fait souffrir les plants, elle favorise aussi le développement des fruits. La demande ne connaît pas de forts pics de consommation, compte-tenu de la météo souvent fraîche sur le reste de la France. Le marché reste au mieux à l'équilibre et est parfois fragile.

**En juillet,** seul le sud de la France profite d'une demande qui se maintient avec l'arrivée des juilletistes et d'un temps plus clément, alors que la météo fraîche sur le reste de la France pèse sur les cours. Cet environnement offre aux productions locales une meilleure tenue des prix. Les niveaux des cours sont néanmoins inférieurs à la moyenne quinquennale sur l'ensemble de la gamme.

**En juin,** les rendements en plein air sont au rendez-vous, les 1<sup>er</sup> bouquets sont très beaux. Les cours moyens du mois de juin sont néanmoins légèrement en deçà de la moyenne quinquennale à cause de leur dégradation en fin de mois.

**En mai,** l'offre s'accroît fortement avec la montée en puissance de l'ensemble des bassins de production tandis qu'en parallèle, la météo fraîche ne permet pas un développement suffisant de la consommation. Ainsi, les volumes disponibles



sur l'ensemble de la France doublent et les cours chutent de 50 % en moyenne. Les cours des tomates du Sud-Est résistent cependant mieux grâce à une demande locale qui se développe. Les producteurs de la région s'orientent aussi davantage vers des variétés à « goût » comme les allongées-cœurs ou côtelées ou encore dites « de couleurs », au détriment des tomates rondes et les grappes dont l'offre régionale baisse.

**En avril,** le contexte commercial est également favorable, en particulier pour les fêtes pascales. Le cours moyen d'avril est supérieur de près de 20 % à la moyenne quinquennale.

**En février,** la campagne 2017 démarre légèrement en avance, dans un contexte concurrentiel favorable, les prix des tomates espagnoles et marocaines concurrentes étant plus élevés qu'en 2016. La tomate d'origine France atteint alors rapidement un taux de présence en rayon en grandes surfaces de 100 % grâce à de nombreuses actions promotionnelles.

## Courgette : Des cours records par manque d'offre au plan européen

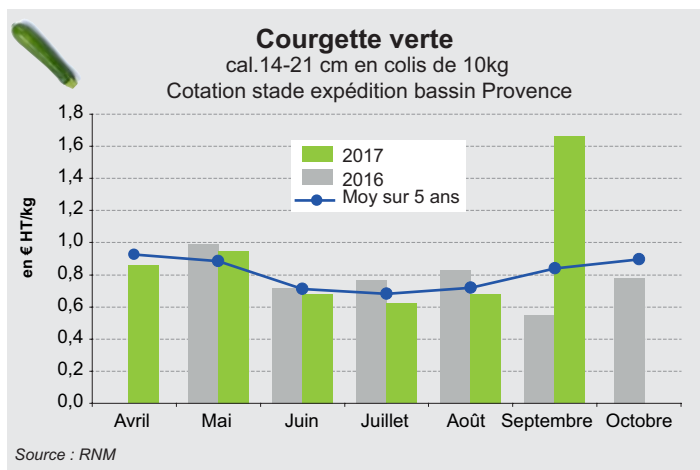
**En septembre**, les prix de la courgette s'envolent pour atteindre des niveaux records. La courgette espagnole a été victime de nombreux problèmes sanitaires et par conséquent est absente des marchés européens.

L'offre est moindre au plan régional également : Les nuits fraîches et le manque de luminosité réduisent sensiblement les rendements.

Sur la campagne, les surfaces régionales sont estimées en repli de 6 % et la production de 9 %.

**En août**, la concurrence entre les bassins est toujours réelle et la demande, notamment en grande distribution, s'oriente vers d'autres fournisseurs (Centre de la France notamment). Les cours sont inférieurs à la moyenne quinquennale de l'ordre de 10 % en courgette verte longue, après un mois de juillet également difficile sur les marchés.

**En juillet**, une guerre des prix s'installe en effet mécaniquement entre le sud de la France et les autres régions. La fin juillet est marquée par une offre nationale supérieure aux besoins.

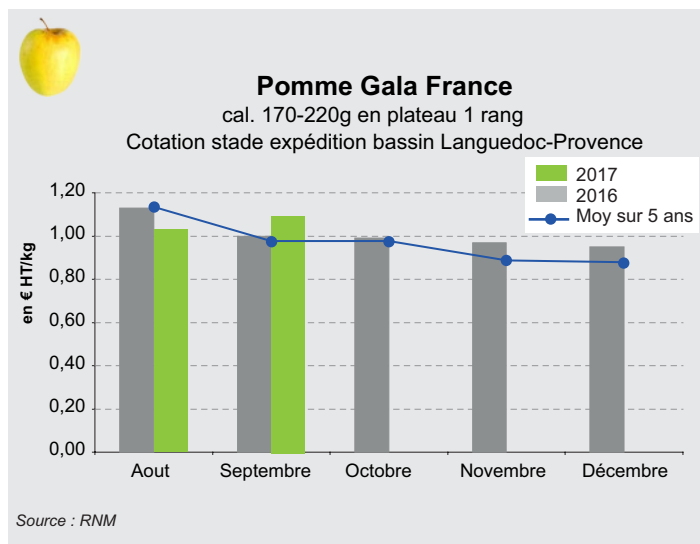


Beaucoup de producteurs de plein-champ ont en effet choisi, comme les années précédentes, de maintenir à un haut niveau leur production sur cette période. De plus, cette année, à l'inverse des campagnes précédentes, les autres régions n'ont pas subi d'intempéries susceptibles de réduire leurs rendements.

## Pomme : production de Golden en forte baisse

**En septembre**, la récolte de la pomme Golden régionale est toujours estimée en forte baisse (-24 %) compte tenu du gel de printemps qui a impacté les départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes. La Gala et les autres pommes sont moins affectées par le gel printanier. La production globale de pommes est estimée en baisse de 9 % par rapport à l'an passé soit -11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Sur les marchés, les ventes sont fluides aux plans national comme européen en raison du gel subi également par les régions et pays concurrents (Val-de-Loire, mais aussi Pologne, Allemagne, Italie, Belgique). En Gala, les volumes sont présents, mais les fortes chaleurs estivales ont été préjudiciables aux calibres, à la coloration, et à la tenue. Aucun problème particulier n'est à signaler en Granny avec une qualité au rendez-vous.

**En août**, la récolte de la pomme commence dans la région avec une dizaine de jours d'avance. Sa commercialisation débute dans des conditions fluides, compte-tenu des moindres volumes produits.



**En avril**, le gel touche fortement certains secteurs d'altitude, notamment alpins, et affecte particulièrement la Golden.

## Poire : tonnages en hausse en Guyot, déficitaires en Williams



**En septembre**, la campagne des poires d'été se termine en PACA. La production de Guyot a été au rendez vous. A contrario, il a manqué de variété Williams sur les marchés. Ce manque de marchandise a permis un écoulement fluide et des cours soutenus.

**En août**, la production de Guyot est belle. Comme en juillet, les cours à l'expédition sont comparables ou supérieurs à la moyenne quinquennale. La chaleur importante de l'été réduit

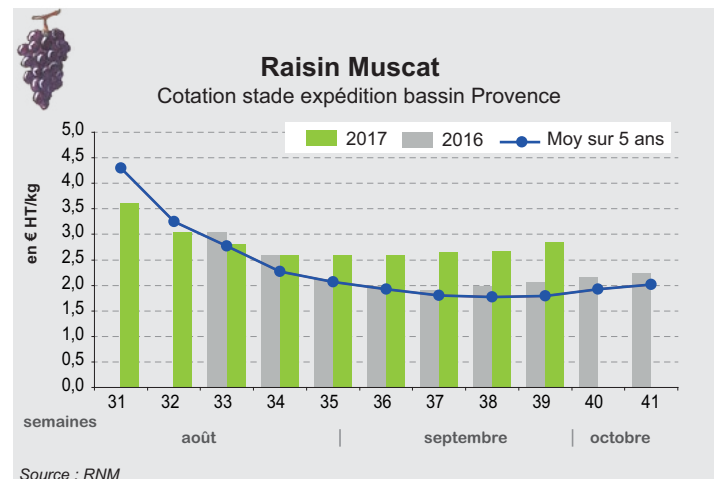
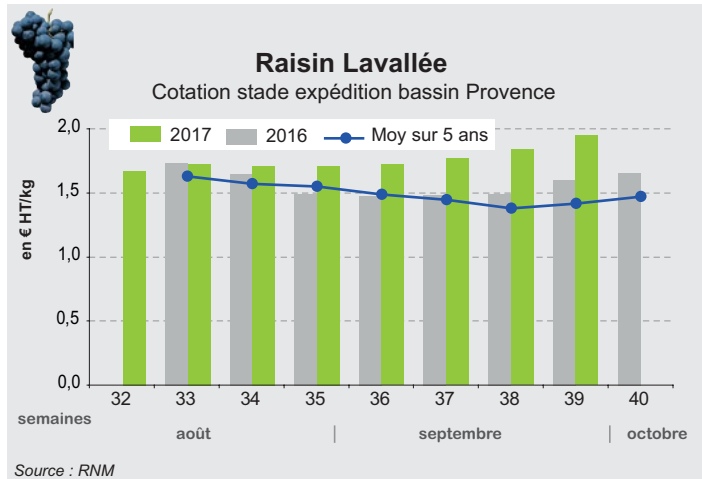
les calibres notamment en Williams et entraîne une maturation rapide qui peut être défavorable à la conservation.

**En juillet**, la campagne de poire d'été démarre autour du 10 avec une quinzaine de jours d'avance. Les ventes en frais se confrontent alors à la concurrence des fruits d'été (pêches, nectarines, abricots...), mais la demande pour stockage soutient les cours. Le stockage vise à alimenter le marché français en produits coloré en août et septembre.

## Raisin de table : Moindres volumes et ventes rapides

**En septembre**, le marché du raisin de table est particulièrement dynamique et les cours élevés. Les cours sont supérieurs à l'an passé de 30 % en raisin Muscat et de 25 % en Lavallée, soutenus par le manque de raisins frais. La production de raisin de table est en effet annoncée déficitaire de l'ordre de 30 % par les opérateurs de marché, suite au gel de printemps subi en Vaucluse.

**En août**, les ventes sont rapides, soutenues notamment par la demande pour stockage en longue conservation. Les cours à l'expédition sont très fermes : +12 % en Muscat et +22 % en Lavallée par rapport à l'an passé à pareille époque.



## Laitue : un démarrage en léger repli

Un phénomène de renouvellement se produit dans cette nouvelle de campagne. Des producteurs se détournent de cette culture et de nouveaux producteurs implantent ce légume cette année. Toutefois la tendance générale en ce début de campagne est à un recul des surfaces et de la production avec respectivement -8 % et -7 %. Les rendements sont eux estimés quasi-stables. La romaine est la variété la plus en retrait avec -18 %. Au niveau sanitaire des limaces sont observées à un niveau de pression moyen.

## Chicorée : une production en hausse malgré une chaleur excessive

**En septembre**, les conséquences de la chaleur estivale se ressentent et provoquent parfois des montées en graine précoces. La récolte de plans arrivés à maturité se présente bien, sans problème majeur. Au niveau régional, la scarole est estimée en repli tant en surface (-17 %) qu'en production (-18 %), à l'inverse de la frisée qui gagne 8 % de surface et 11 % de production. Toutes salades confondues, la surface régionale reste stable et la production croît de 5 %.

## Fleurs : des conditions favorables à la production

**En septembre**, les conditions demeurent favorables à la production. Les températures nocturnes baissent et leur taux d'hygrométrie augmente légèrement. Les productions varoises de Muflier, Glaïeul, Œillets (multi fleurs, uni fleurs et Poète à la fin du mois) arrivent sur les marchés,

de même que celle particulièrement attendue d'Anémone. Les apports en Glaïeul, Reine Marguerite, Strelitzia, Dahlia, Amarante et Gerbera miniature progressent tandis que la fin de saison de l'Hortensia est imminente. Les cours de la majorité des espèces progressent en septembre.

## Viticulture : des vendanges précoces



### BOUCHES DU RHÔNE

Les vendanges sont précoces avec 10 jours d'avance comparé à 2016. Le déficit hydrique est particulièrement prononcé en 2017 et affecte le potentiel de production. La production de vins AOP est estimée en baisse de 5 % et la production en IGP en baisse de 8 %. La sécheresse et le mistral ont préservé des attaques fongiques. L'état sanitaire ne présente pas de difficulté particulières.

### VAR

Les vendanges ont débuté avec 8 jours d'avance par rapport à 2016. Après les épisodes de gel de fin avril, la sécheresse et la canicule ont accéléré la véraison des grains et diminué de 12 % l'ensemble du potentiel de production, dont -8 % en AOP et -26 % en IGP. Ces faibles quantités s'accompagnent en revanche d'une bonne qualité de baies, de plus faibles calibres et plus concentrées en sucre.

## VAUCLUSE

Le Vaucluse est le plus impacté par la sécheresse et le gel de printemps. Ainsi, la production en AOP est en baisse de 20 %, celle en IGP de 19 %. L'ensemble du potentiel vauclusien (Vins Sans Indication inclus) est en recul de 22 %.

Le phénomène marquant est l'accentuation significative de la chaleur et de la sécheresse d'été. Depuis le début de la saison estivale, plusieurs vagues de chaleur se sont produites dont une vague tardive du 26 au 29 août. Ces épisodes ont contribué à faire de l'été 2017 le 2<sup>e</sup> été le plus chaud après 2003, depuis 1900. La température moyenne du Sud-Est en août est supérieure de 1,3°C à la normale. Les précipitations atteignent seulement 10 mm soit 30 % de la normale. A cela, s'ajoutent de nombreux jours de mistral qui accentuent le phénomène de sécheresse.

Des coulures sur Grenache sont signalées dans le département.

## Estimation de production viticole 2017

au 27 septembre 2017		Total AOP	Autres Vins	Total Vins
<b>Bouches-du-Rhône</b>	Surface (ha)	6 930	3 508	10 438
	Évolution N/N-1	1,4%	0,0%	1,2%
	Volume (hl)	318 983	228 250	547 233
	Évolution N/N-1	-5,1%	-11,7%	-8,0%
<b>Var</b>	Surface (ha)	22 030	6 011	28 041
	Évolution N/N-1	0,6%	-0,5%	0,4%
	Volume (hl)	968 803	331 888	1 300 692
	Évolution N/N-1	-7,6%	-23,7%	-12,3%
<b>Vaucluse</b>	Surface (ha)	35 693	9 959	45 652
	Évolution N/N-1	-0,4%	-3,1%	-1,0%
	Volume (hl)	1 192 715	524 709	1 717 424
	Évolution N/N-1	-20,2%	-26,5%	-22,3%
<b>Région PACA</b>	Surface (ha)	64 990	20 124	85 114
	Évolution N/N-1	0,2%	-1,7%	-0,3%
	Volume (hl)	2 493 177	1 113 842	3 607 019
	Évolution N/N-1	-13,9%	-22,2%	-16,6%

Source : Agreste

## BILAN DE CAMPAGNE

### Melon : en crise la majeure partie de la campagne

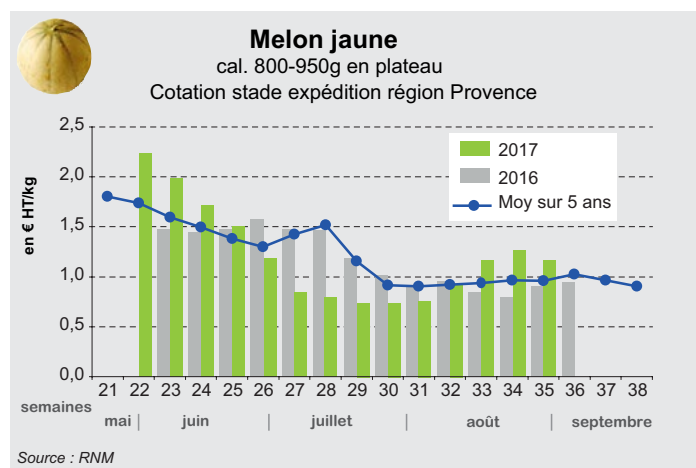
La campagne démarre timidement **début juin** avant que les tonnages s'accroissent ensuite rapidement **mi-juin**. Une conjoncture particulièrement difficile s'enclenche **fin juin** : avec 10 jours d'avance, les régions du Val-de-Loire et du Sud-Ouest arrivent sur les marchés alors que PACA atteint son pic de production. **Le début du mois de juillet** est ainsi marqué par un important télescopage.

Le melon subit une crise conjoncturelle particulièrement longue : **du 29 juin au 10 août 2017**.

**En juillet**, la production nationale quotidienne est deux fois plus élevée que la consommation. Les prix chutent fortement, brutalement, et l'on constate de nombreuses destructions.

Les cours moyens du mois de juillet sont inférieurs de l'ordre de 35 % à la moyenne quinquennale.

Le marché se rééquilibre **mi-août**, la période de canicule contribue en effet à dynamiser les ventes et écouler les stocks. Mais les apports du Sud-Est ont commencé à décroître fin



juillet, l'essentiel de la production a déjà été vendu en juillet. La production régionale de melon de la campagne 2017 est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé.

### Fraise : une campagne à deux vitesses entre fraises rondes et Gariguettes



La superficie régionale de fraises de la campagne est estimée en hausse de 2 %, et la production quasi-stable. Les cours 2017 sont inférieurs de 5 % à la moyenne quinquennale en fraises rondes et sont comparables à la moyenne quinquennale en gariguettes (**sur la période mars à fin mai**).

La campagne démarre mi-mars, conformément au calendrier habituel mais le marché peine à se mettre en place : la demande est peu positionnée sur le produit. L'offre augmente de façon rapide tandis que l'écoulement est faible, entraînant des reports de stocks. Les cours du mois de **mars** sont inférieurs de 5 à 10 % à la moyenne quinquennale.

**En avril**, une embellie est observée autour des fêtes de Pâques, mais la demande redevient très attentive au prix ensuite. Le cours moyen du mois d'avril est cependant comparable à la moyenne quinquennale.

Au cours du mois de **mai**, le commerce se dynamise notamment en fraise Gariguettes, recherchée des opérateurs. La campagne se prolonge avec des fraises de fin de saison dans un contexte commercial porteur.

Au cours de la **2<sup>ème</sup> quinzaine de juin**, la campagne se termine en fraise avec une situation un peu plus difficile qu'en début de production. En effet, le climat très chaud a avancé l'entrée sur le marché de nombreux fruits. Ainsi, la fin de campagne de commercialisation de la fraise se télescope avec la cerise notamment.

## Abricot : abondance et précocité à l'origine de la plus mauvaise campagne depuis 5 ans



Les cours moyens des abricots au cours de cette campagne sont inférieurs à la moyenne quinquennale de 25 % à 35 % selon les mois et les variétés. Si la météo a permis une belle récolte, abondante, elle a aussi induit une précocité qui a pesé sur les cours tout au long de la campagne.

La campagne de commercialisation de l'abricot débute **mi-mai** avec une quinzaine de jours d'avance, dans un contexte commercial défavorable. Les abricots du Sud-Est arrivent sur le marché alors que la concurrence espagnole est encore présente et particulièrement vive sur le marché intérieur comme à l'export. Les lignes de vente des abricots français tardent à se mettre en place dans les grandes surfaces. La demande reste atone jusqu'à **début juin** alors que l'offre monte en puissance rapidement. Le marché n'est pas prêt à absorber de tels volumes à cette période. Cette situation se traduit par des invendus et prix bas.

La production régionale est estimée en hausse de 12 % par rapport à l'an passé, dans un contexte de production européenne elle-même supérieure de 17 % à l'an passé (source MEDFEL). Si le gel d'avril a parfois occasionné des dégâts sévères dans la région, ils restent très localisés et ont peu d'effet sur la récolte globale, abondante.

La commercialisation reste difficile tout le mois de **juin**. Le marché a des difficultés à absorber les volumes importants proposés à la vente, toujours en avance d'une dizaine de jours. De plus, les fortes chaleurs de la **fin juin** viennent accélérer la production alors que les stocks et invendus sont déjà importants. L'abricot bascule en situation de crise conjoncturelle du **5 au 13 juillet**. Seules les variétés tardives, arrivant à partir de la **mi-juillet**, bénéficient de meilleures ventes et cours grâce à de plus beaux calibres et une meilleure qualité (que le Bergeron affecté par les fortes chaleurs).

Le déclin de l'offre s'amorce dans la région autour du **25 juillet**, avec une dizaine de jours d'avance. La campagne se termine **début août**.

## Pêche - Nectarine : marché à l'équilibre

La campagne de pêches-nectarines commence **début juin**, en avance d'une dizaine de jours par rapport à l'an passé. Globalement, le gel d'avril a eu peu d'impact sur la récolte. Dans certains secteurs, le gel a même permis un éclaircissage naturel.

La production régionale est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé : 13 % en pêches et 2 % en nectarines.

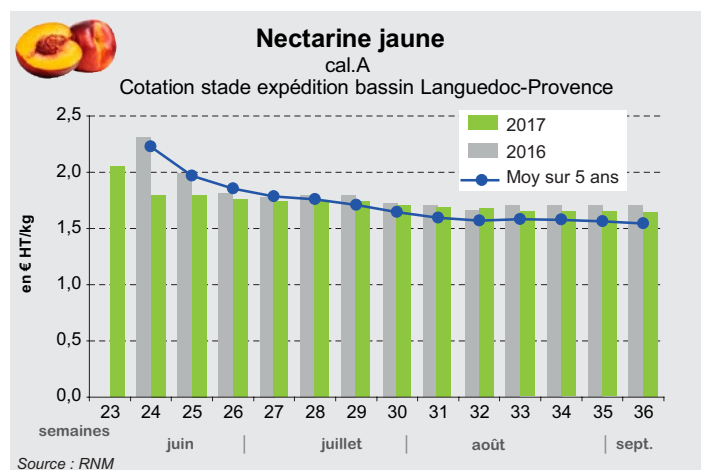
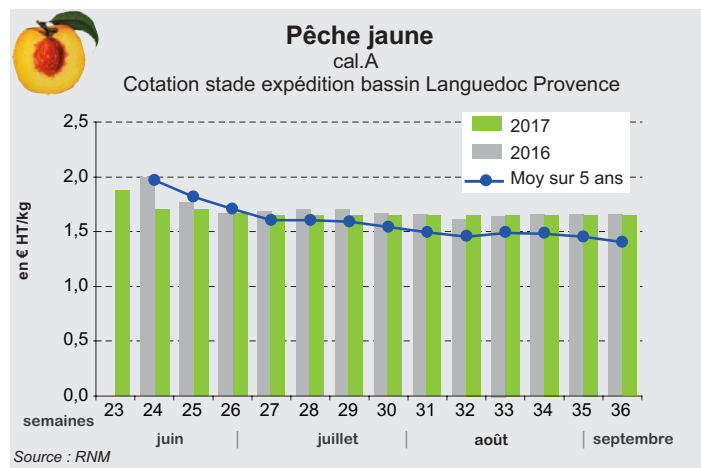
La mise en place du marché se déroule sans difficulté particulière **en juin**, la pêche française trouve sa place sur les rayons des grandes surfaces, les volumes attendus étant contenus et la concurrence espagnole encore peu présente. Dans la **2<sup>e</sup> quinzaine de juin**, les températures particulièrement chaudes bloquent la maturité et le grossissement des fruits, limitant les calibres alors que parallèlement la météo estivale dynamise la consommation.

**Le mois de juillet** est caractérisé par une offre inférieure à la demande sur les fruits de calibres A et AA, qui soutient les cours. La demande reste en effet active sur les gros calibres tout au long du mois. A l'inverse, l'offre est supérieure à la demande en fruits de calibre B, nombreux cette année.

Le cours moyen du mois de juillet est comparable à la moyenne quinquennale en calibre A et inférieur de 10 % en calibre B.

**En août**, la campagne entre dans sa dernière phase. Les arbres sont bien chargés et les calibres sont beaux. Il n'y a pas de problème sanitaire majeur sans doute en raison du climat chaud et sec.

Le marché se maintient à l'équilibre, mais la difficulté à écouler les plus petits calibres demeure. L'arrêt de la récolte est prévu autour de la **mi-septembre**.



## Cerise : Une campagne particulièrement hétérogène dans sa production et ses prix



La campagne 2017 démarre **fin avril**, en avance d'une dizaine de jours par rapport à 2016. Malgré une belle floraison initiale, les intempéries (gel, grêle, pluies et vent) d'avril et mai, et la pression sanitaire importante affectent le tonnage produit au cours de cette campagne, estimé en baisse de 8 % par rapport à l'an passé. Les conséquences de l'épisode de gel du mois d'avril sont très localisées avec de lourds dégâts dans certains secteurs. Les rendements s'avèrent très hétérogènes selon les parcelles.

Le marché se met lentement en place **fin avril**, la demande est alors peu présente et très attentive au prix. Les ventes sont difficiles en variétés précoces (Burlat) fragilisées par les

intempéries. Leur qualité très hétérogène nécessite un tri important et les prix bas conduisent à ne pas récolter toutes les parcelles. Les ventes s'améliorent en **seconde partie du mois de mai** avec la hausse des températures.

**En juin**, l'arrivée des variétés à chair ferme (Folfer, Summit, Garnet, Brooks) réactive la demande. En **deuxième quinzaine**, la météo estivale avec ses chaudes températures (supérieures à 35°) soutient la consommation à un niveau élevé. L'écoulement est rapide sur une base de prix ferme jusqu'à la fin de campagne. Les cueillettes sont alors réalisées avant maturité complète afin de réduire le risque d'attaque de la mouche *Drosophila Suzukii*.

La campagne se termine de façon précoce **début juillet**. En variété rouge (chair ferme), les cours moyen est supérieur de 9 % à la moyenne quinquennale.

## RÉCAPITULATIF DES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

### Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015	Année 2016	Évolution 2016/2015
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%
Taux MP moyen	33,07	33,29	0,7%
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%

Source : Agreste

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l

Taux MP : taux de matière protéique en g/l

Estimations au 11/07/17	janv. à août 2016	janv. à août 2017	Évolution 2017/2016
Lait collecté (L)	12 136 727	11 330 843	-6,6%
Taux MG moyen	40,085	39,676	-1,0%
Taux MP moyen	33,080	32,798	-0,9%
Prix moyen (pour 1000L)	282,89 €	323,11 €	14,2%

Source : Agreste

### Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2016								Année 2017			
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1		Trimestre 2	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9	2,5	5,7	5,2	7,9
Fruits	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9	76,0	182,2	74,7	180,2
Grandes cultures	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5	25,2	21,2	17,0	20,3
Huiles et graisses	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8	23,5	48,9	24,5	53,5
Légumes	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0	57,0	75,0	38,7	76,3
PAPAM*	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,8	115,6	352,6	136,2	358,1	132,8
Vins	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,4	116,9	4,3	150,4	3,2	178,7	4,1
Autres	6,6	28,2	5,4	29,8	4,2	22,8	2,3	27,3	7,9	29,4	7,6	31,9
<b>Total</b>	<b>620,9</b>	<b>475,5</b>	<b>662,2</b>	<b>470,2</b>	<b>621,0</b>	<b>422,3</b>	<b>582,6</b>	<b>447,4</b>	<b>695,1</b>	<b>501,7</b>	<b>704,5</b>	<b>507,0</b>

Source : Douanes

\*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)

132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

**Directeur régional** : Patrice de LAURENS

**Directrice de la publication** : Nadine JOURDAN

**Rédacteur en chef** : Joachim TIMOTEO

**Rédacteurs** : Olivier LEGRAS, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU

**Composition** : Nadine NIETO

**Dépôt légal** : à parution

ISSN : 1274-1132